

*Chantal Ebongué*

*Wikipédia et musées : comment collaborer*



*Editing aux Archives des Smithsonian Museums, Washington.*

*FourandSixty, licence CC-by 4.0*

Mémoire rédigé pour l'obtention du Certificat du cours de base en muséologie  
2015-2016

ICOM, [www.museologie.org](http://www.museologie.org)



ce travail est disponible sous licence [CC-by-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/)

# Table des matières

---

<b>1. Préambule : pourquoi avoir choisi ce sujet ? .....</b>	<b>3</b>
<b>2. Wikipédia, c'est quoi et ça marche comment ? .....</b>	<b>4</b>
2.1. Le savoir à l'ère du web.....	4
2.2. Wikipedia vs Wikimedia, une erreur de frappe ? .....	5
2.3. La gouvernance communautaire .....	7
2.4. Quelques chiffres .....	9
2.5. Les chiffres, c'est bien, et la qualité ? .....	10
2.6. Inconvénients et limites.....	11
<b>3. Licences et droit d'auteur.....</b>	<b>13</b>
3.1. Droit d'auteur.....	13
3.2. Licences .....	14
<b>4. Projets GLAM : c'est quoi ? .....</b>	<b>16</b>
4.1.Type de collaborations possibles.....	16
<b>5. Projets GLAM en Suisse romande, enquête et bilan .....</b>	<b>18</b>
<b>6. Conclusion .....</b>	<b>20</b>
<b>7. Bibliographie.....</b>	<b>21</b>

## Annexe

- Check-list avant d'entamer un projet

# 1. Préambule : pourquoi avoir choisi ce sujet ?

---

Comme tout le monde, je connais et utilise Wikipédia depuis les années 2000. Et comme la plupart des gens, je trouve ce site internet formidable, mais ne me suis pas posé beaucoup plus de questions sur l'histoire, la création ou les éditeurs<sup>1</sup> qui font exister cette encyclopédie. En tant qu'historienne, j'ai étudié l'histoire des encyclopédistes du XVIIIe siècle, et avais juste l'impression que Wikipédia était un rejeton digne de cette famille d'utopistes qui pensent que l'humanité peut s'améliorer grâce au savoir.

En 2012, j'ai été la première directrice de Wikimedia CH, l'association de soutien à Wikipédia en Suisse, qui commençait à se professionnaliser. Aujourd'hui, elle compte six salarié-es, répartis sur l'ensemble du territoire suisse et couvrant les trois régions linguistiques. J'ai ainsi découvert le monde de Wikipédia, les contributeurs, et tout ce que la plupart des utilisateurs ne connaissent pas ou peu. Le projet encyclopédique continue à me fasciner, et je suis aujourd'hui plus qu'avant convaincue de son utilité et admirative de l'engagement des centaines de milliers de contributeurs bénévoles qui font vivre cette incroyable aventure collective.

Le monde wikipédien s'est rapidement intéressé aux partenariats avec les institutions culturelles. Dès 2004, il crée un acronyme pour ces collaborations appelées **GLAM**<sup>2</sup>. A son idée, ces institutions visent le même but que Wikipédia, à savoir la diffusion du savoir au plus grand nombre, et possèdent collections, compétences et experts qui en font un vivier de possibles contributeurs au projet encyclopédique.

Une partie de mon mandat de directrice consistait à mettre sur pied ce genre de collaborations. J'ai ainsi assuré le suivi ou mis en route des projets avec le Musée national suisse, les Archives Fédérales, la Bibliothèque Nationale Suisse, l'Université de Neuchâtel, le Musée et jardins botaniques cantonaux vaudois, l'EPFL ou la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

J'ai pu me rendre compte de l'utilité de ces partenariats, pour Wikipédia bien sûr mais aussi pour les institutions qui y ont participé. J'ai également pu percevoir quelles en étaient les difficultés, les incompréhensions, les différences « culturelles » ou les attentes contradictoires. Même s'il existe une mission commune de diffusion du savoir, les moyens pour y parvenir diffèrent. Les institutions culturelles, riches d'une tradition où le savoir est diffusé par des experts avec professionnalisme et sérieux, doutent de la fiabilité d'une encyclopédie où « n'importe qui peut écrire n'importe quoi ».

---

<sup>1</sup> Francisation du mot anglais « *editors* ». Dans le jargon des wikipédiens, le contributeur est souvent appelé « éditeur ».

<sup>2</sup> *Galleries, Archives, Museums, Libraries*.

Les wikipédiens, bénévoles enthousiastes, défendent une vision du monde libérale et peu structurée, où chacun peut amener sa pierre à l'édifice du savoir et selon laquelle c'est de la collaboration que naissent créativité et connaissance.

Aujourd'hui professionnellement engagée par un musée – dans lequel un projet avec Wikimedia CH est en cours de réalisation – et participant au cours de base en muséologie, je me suis dit qu'un état des lieux de ce qu'est le monde wikimédien et des collaborations possibles avec les institutions muséales pourrait être utile tant à mes collègues des musées qu'aux wikimédiens. Je me suis donc lancée dans ce mémoire, et espère qu'il sera utile à ses lectrices et lecteurs.

Je remercie le Musée de l'Areuse à Boudry, le Musée de la chaussure à Lausanne, le Musée et jardins botaniques cantonaux vaudois et la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne qui ont accepté de répondre à une enquête sur leur collaboration avec Wikimedia CH, et dont le feedback m'a été très utile.

Je remercie aussi l'équipe de Wikimedia CH, en particulier Stéphane Coillet-Matillon et Frédéric Schütz, dont les compétences, l'amitié et le soutien ne m'ont jamais fait défaut.

## 2. Wikipédia, c'est quoi et ça marche comment ?

---

### 2.1. LE SAVOIR A L'ÈRE DU WEB

Wikipédia est un produit des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication). Jusqu'à la démocratisation du web, le savoir est contenu dans un support physique (papyrus, livres, voire CD) et disponible dans des lieux précis : bibliothèques, universités, laboratoires,... C'est un bien qui peut être cher, rare et relativement peu accessible. Pour y avoir accès, il faut pouvoir atteindre le lieu de stockage, mais aussi maîtriser la langue dans laquelle le savoir est délivré.

Le web change la donne. Comme d'autres bouleversements technologiques, il transforme notre accès à la connaissance. La civilisation humaine a été transformée par l'écriture, qui a permis de conserver le savoir et d'en faciliter la transmission. Plus tard, l'imprimerie a facilité sa duplication et sa dissémination, tant géographique que sociale. Aujourd'hui, le web permet l'accès à la connaissance au plan mondial pour un coût unitaire très faible. Il supprime la barrière physique en permettant à tous ceux qui ont internet d'accéder à une pléthore d'informations. Cette nouvelle diffusion de l'information s'accompagne de changements culturels majeurs dans la transmission du savoir et l'organisation du travail :

- Le concept du **contenu libre** par lequel un auteur autorise tout utilisateur à copier, utiliser, étudier, modifier et distribuer son œuvre, voire la commercialiser<sup>3</sup>.
- La pratique du **travail collaboratif** sur internet, développé en particulier par les informaticiens adeptes des logiciels libres.
- Le **laissez-faire comme modèle organisationnel**, qui suppose que la créativité naîtra du « chaos », et que chacun a quelque chose à amener, quel que soit son âge, son milieu culturel, son sexe ou son diplôme ; en même temps qu'un minimum de règles, qui peuvent d'ailleurs être ignorées si elles nuisent à l'efficacité du travail.

## 2.2. WIKIPEDIA VS WIKIMEDIA, UNE ERREUR DE FRAPPE ?

En 1999, Richard Stallman, informaticien et pape, dans tous les sens du terme, des logiciels libres, lance l'idée d'une encyclopédie en ligne libre, gratuite et collaborative. Il l'appellera GNUpedia<sup>4</sup> et elle contient en germe tous les ingrédients de ce que sera Wikipédia.

En parallèle, un autre projet d'encyclopédie en ligne et gratuite est lancé en mars 2000 par Jimmy Wales<sup>5</sup>, directeur d'une petite compagnie internet qui propose un portail web, vend des espaces publicitaires et des images érotiques sur internet. L'idée est de proposer une encyclopédie en ligne, mais sur la base tout à fait traditionnelle d'articles rédigés par un comité d'experts, avec un comité éditorial qui chapeaute le projet. Pour ce faire, Jimmy Wales engage Larry Sanger comme rédacteur en chef de cette encyclopédie baptisée Nupedia<sup>6</sup>.

Suite à l'éclatement de la bulle internet, des restrictions budgétaires obligent les deux hommes à faire appel à des bénévoles. La croissance de Nupedia sera extrêmement lente, puisqu'à sa fermeture en septembre 2003, 25 articles seulement avaient été validés et 74 autres étaient en cours d'élaboration. En janvier 2001, frustré par la croissance si lente de Nupedia, Larry Sanger propose à Jimmy Wales d'utiliser les potentiels d'une nouvelle application web, le **wiki**, une forme de site web qui permet à un nombre illimité de personnes de se connecter sur la même page web

---

<sup>3</sup> Devouard F. et Paumier G. (2009). *Wikipédia : découvrir, utiliser, contribuer*. Presses Universitaires de Grenoble, p. 15.

<sup>4</sup> D'après le système d'exploitation GNU, qui permet l'utilisation de logiciels libres. Cf Wikipédia, page <https://fr.wikipedia.org/wiki/GNU>, consulté le 16.1.2016.

<sup>5</sup> Cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jimmy\\_Wales](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jimmy_Wales), consulté le 16.1.2016.

<sup>6</sup> Cf Wikipédia, page <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nupedia>, consulté le 16.1.2016.

et de la modifier<sup>7</sup>, pour mettre sur pied une encyclopédie plus souple et collaborative, **Wikipedia**. C'est chose faite quelques jours plus tard.

Wikipédia est ainsi née par hasard, au départ comme support à Nupedia. Le succès est immédiat : en quelques jours, des centaines d'articles sont créés sur le wiki. Le projet Wikipédia démarre en anglais en janvier 2001 ; Dès mars 2001, d'autres versions linguistiques voient le jour : français, allemand, espagnol, catalan, chinois, russe, espagnol, japonais, portugais... Aujourd'hui, 15 ans après sa création, Wikipédia existe en 291 langues<sup>8</sup>.

Chaque version linguistique a son propre wiki et constitue un site web particulier. Les articles et les règles de contribution sont donc différents, en nombre et en contenu, pour chaque langue. Cette diversité est assumée par la communauté des contributeurs, qui estime que cela permet d'avoir une plus grande variété de points de vue et de refléter les différences culturelles et linguistiques des contributeurs.

Pendant les premières années, les frais et la gestion des Wikipédia ont été assurés par la compagnie de Jimmy Wales. Les premiers serveurs ont été financés par les wikipédiens eux-mêmes, lors d'une première levée de fonds en 2003. Au vu du succès grandissant, Jimmy Wales décide de créer **une fondation à but non lucratif, la *Wikimedia Foundation***, qui serait propriétaire des serveurs, des noms de domaine et des noms de marque, et qui pourrait lever des fonds.

---

<sup>7</sup> « Un **wiki** est une application web qui permet la création, la modification et l'illustration collaborative de pages à l'intérieur d'un site web (...). Le premier wiki est créé en 1995 (...). En 2014, selon Alexa Internet, le plus consulté de tous les wikis est Wikipédia » in <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wiki>, consulté le 17.1.2016.

<sup>8</sup> Cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_Wikipédia), consulté le 17.1.2016.

## 2.3. LA GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE

Dès le départ, Wikipédia opère par consensus, utilisant les recommandations et les règles développées au fil du temps par les contributeurs. Ces modes de fonctionnement varient selon les communautés linguistiques, mais les cinq principes fondateurs<sup>9</sup> ci-dessous sont acceptés par tous :

- **Wikipédia est une encyclopédie**, soit un recueil ordonné sous forme d'articles qui synthétisent les connaissances existantes sur un sujet particulier. Ce n'est ni un dictionnaire, ni un guide pratique, ni un site d'actualité. Les informations doivent être déjà connues, sur la base de sources ou références citées dans l'article. **Wikipédia n'accepte pas de travail inédit.**
- **Neutralité de point de vue et vérifiabilité** : Les articles de Wikipédia doivent refléter une neutralité de point de vue et les sources doivent pouvoir être vérifiées.
- **Licence libre et droit d'auteur** (cette thématique sera approfondie plus loin) : Wikipédia est sous *licence libre*, ce qui veut dire qu'elle peut être copiée, transmise, transformée, même pour un projet commercial. Ecrire sur Wikipédia implique que l'on accepte cette règle. **Il faut donc à tout prix éviter les copier-coller ou les citations d'auteurs qui ne sont pas du domaine public** (en Suisse, morts depuis au moins 70 ans). Les articles qui ne respectent pas ces règles seront supprimés par la communauté. Il en va de même pour les images qui illustrent les articles Wikipédia. La plupart sont hébergées sur le site multimédia *Wikimedia Commons*<sup>10</sup>.
- **Savoir-vivre** : Wikipédia est une encyclopédie collaborative. Les articles sont modifiés, relus, corrigés par de nombreuses personnes. En cas de désaccord, il faut éviter les guerres d'édition et tâcher de trouver un consensus. Wikipédia est un projet bénévole : nul n'est payé par Wikimedia pour contribuer à Wikipédia et autres projets encyclopédiques<sup>11</sup>.
- **Ne suivez pas trop les règles** : soyez audacieux, lancez-vous, prenez des initiatives. Au pire, si vous ne connaissez pas toutes les règles, les autres contributeurs vous aideront et corrigeront vos erreurs.

---

<sup>9</sup> Cf Wikipédia, page <https://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:Règles>, consulté le 17.1.2016.

<sup>10</sup> <https://commons.wikimedia.org/wiki/Accueil>.

<sup>11</sup> Si un contributeur est payé pour le faire, en particulier sous forme de mandat, il doit respecter strictement les règles de neutralité et de vérifiabilité et indiquer quel est son statut.

En 2003, des contributeurs du site en allemand fondent une association de contributeurs en Allemagne, *Wikimedia Deutschland*, permettant de créer une structure pour ceux qui souhaitent s'engager au-delà de la simple écriture. A ce jour, ces associations nationales, ou **chapters**, sont une quarantaine. Elles sont reconnues par la Wikimedia Foundation, mais sont des entités juridiquement et formellement indépendantes, régies par les lois de leurs pays respectifs.

Depuis lors, la *Wikimedia Foundation* et une partie des *chapters* lancent une campagne de recherche de fonds annuelle sur Wikipédia, par le biais d'un appel aux dons. Jusqu'à ce jour, ils ont toujours réussi à récolter en quelques semaines les millions nécessaires au fonctionnement de l'encyclopédie. L'immense majorité de ces dons proviennent des utilisateurs de Wikipédia.

En Suisse, le *chapter* s'appelle **Wikimedia CH** ; il a été créé en 2007, sous la forme juridique d'une association. Il compte à ce jour 6 salarié-es ; ils sont en charge de la gestion financière et administrative, de la collecte de fonds, du soutien des contributeurs et du développement de nouveaux projets dans les trois régions linguistiques.

La fondation et les *chapters* se sont développés et professionnalisés : informaticiens, comptables, juristes, managers et autres employés administratifs ont été engagés. La règle de l'*editing* bénévole n'a toutefois jamais été remise en question. Les employés de Wikimedia doivent servir à faire marcher le projet encyclopédique mais ne sont jamais payés pour y contribuer, même si une partie d'entre eux continuent à le faire après leur engagement dans les structures wikimédiennes.

En principe, les contributeurs sont bénévoles. Toutefois, des exceptions sont tolérées. Les éditeurs qui sont payés - la plupart du temps les salariés d'institutions culturelles - doivent toutefois le mentionner très clairement et respecter les règles de l'encyclopédie, en particulier ne pas faire de promotion ou de lobbysme en faveur de leur employeur ou de leur mandataire.

Outre Wikipédia, d'autres projets collaboratifs et *open source* se développent au sein de la communauté wikimédienne, même si les sites les plus visités, et de loin, restent Wikipédia et Wikimedia Commons :

- **Wikimedia Commons** : base de données média, en particulier des images, sous licence libre. Wikimedia Commons est particulièrement intéressant pour valoriser les collections des musées
- **Wikidata**, un recueil de données factuelles, un des projets intéressants pour les musées ou les bibliothèques
- Wikibooks, livres et manuels
- Wikiversity, des outils de formation
- Wiktionary, un dictionnaire



- Wikiquote, un recueil de citations
- Wikitravel, un guide de voyage
- Wikinews, un site d'actualités
- Wikisource, un recueils de sources
- Wikispecies, un registre du vivant
- Mediawiki, le logiciel utilisé par tous les projets Wikimedia

## 2.4. QUELQUES CHIFFRES

	Nombre d'articles	Nombre de contributeurs actifs au moins une fois par mois	Nombre de pages visitées par mois
Total des 50 premières langues (ou sites) sur Wikipédia <sup>12</sup>	37 millions	70'000	15 milliards
Wikipédia en anglais (no 1 en nombre d'articles)	5 millions	30'000	7.5 milliards
Wikipédia en français (no 5 en nombre d'articles)	1.7 millions	4'381	740.5 millions
Encyclopedia Universalis (fr) online <sup>13</sup>	30'000	7'400 <sup>14</sup>	chiffre non connu
Encyclopedia Britannica (en) online <sup>15</sup>	120'000	4'000	chiffre non connu

Les 5 premières langues, en nombre d'articles, sont l'anglais, le suédois, l'allemand, le néerlandais et le français. Le nombre total de contributeurs, pour Wikipédia en français, était de 795'133 le

<sup>12</sup> cf Wikipédia, page <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Statistiques>, consulté le 18.1.2016 pour les 2 lignes suivantes également.

<sup>13</sup> cf *Encyclopedia Universalis online*, page <http://www.universalis.fr/auteurs/>, consulté le 18.1.2016.

<sup>14</sup> A noter que pour *Universalis* et *Britannica*, le chiffre mentionne l'entier de leurs contributeurs, alors que seuls les contributeurs réguliers (au moins une fois par mois) sont mentionnés pour les Wikipedia.

<sup>15</sup> cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclopédie\\_Britannica](https://fr.wikipedia.org/wiki/Encyclopédie_Britannica), consulté le 18.1.2016.

19 avril 2016<sup>16</sup>. Les Wikipédia les moins fournis sont ceux des langues vernaculaires ou des patois ; Mais Wikipédia en romanche compte toute de même plus de 3'300 articles !

Le nombre d'articles est en partie corrélé aux nombre de locuteurs, mais pas toujours. Wikipédia est un projet d'origine occidentale, et les langues européennes sont surreprésentées, puisque les Wikipédia en arabe et en hindi, deux langues parlées par plus de 500'000 locuteurs, ne comptent «que» 410'000 et 104'000 articles. Il y également une exception notable pour le chinois, qui ne compte « que » 800'000 articles pour 1.3 milliards de locuteurs, alors que d'autres langues asiatique comme le japonais ou le vietnamien sont très bien représentées. C'est sans doute en partie explicable par le fait que le gouvernement chinois est très désireux de contrôler internet et que contribuer ou utiliser Wikipédia pour les Chinois n'est pas sans risque.

## 2.5. LES CHIFFRES, C'EST BIEN, ET LA QUALITÉ ?

Les journalistes appellent ça un « *marronnier* », c'est-à-dire un sujet qui revient régulièrement. Ainsi, il neige en hiver, il y a des tornades sur les côtes américaines, Noël est en décembre, la rentrée scolaire en août et on se demande si Wikipédia, cette encyclopédie où n'importe qui peut écrire, est vraiment fiable.

La première étude paraît en 2005 dans le très estimé *Nature*<sup>17</sup>. Jim Giles a effectué une comparaison entre Wikipédia et l'Encyclopédie *Britannica* ; il conclut que le niveau d'erreurs est similaire dans les deux encyclopédies. *Britannica* conteste cette conclusion et l'étude de Giles est rapidement suivie par de nombreuses autres. Les résultats sont proches de ceux de Giles, mais dépendent toutefois du domaine : Dans Wikipédia, les sciences humaines sont moins bien notées que les sciences exactes. Depuis 2009, le consensus sur la très grande qualité de Wikipédia, même dans les sciences humaines, est toutefois de plus en plus marqué. Une étude réalisée par l'Université d'Oxford en 2012<sup>18</sup> assure que Wikipédia est généralement plus vérifiable que les encyclopédies à comité éditorial. Idem pour le rapport de l'Université de Melbourne en ce qui concerne le champ de la psychiatrie<sup>19</sup>.

---

<sup>16</sup> Cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Liste\\_de\\_Wikipediens\\_par\\_nombre\\_d'editions](https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipedia:Liste_de_Wikipediens_par_nombre_d'editions), consulté le 19.4.2016.

<sup>17</sup> Giles Jim (14.12.2005). Special Report Internet encyclopaedias go head to head. *Nature online* 438, pp 900-901 <http://www.nature.com/nature/journal/v438/n7070/full/438900a.html>, consulté le 18.1.2016.

<sup>18</sup> cf [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/29/EPIC\\_Oxford\\_report.pdf](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/29/EPIC_Oxford_report.pdf), consulté le 23.1.2016.

<sup>19</sup> cf <http://journals.cambridge.org/action/displayAbstract?fromPage=online&aid=8632760>, consulté le 23.1.2016.

La réponse semble donc être que Wikipédia est d'aussi bonne qualité que les encyclopédies dans lesquelles les articles sont validés par un comité éditorial, mais que le nombre d'articles est incroyablement plus élevé. Cette qualité s'explique vraisemblablement au moins par deux raisons :

Les contributeurs de Wikipédia sont pour la plupart des intellectuels de haut niveau : Selon l'article de Nicolas Jullien<sup>20</sup>, les universitaires y sont six fois plus nombreux que dans la population générale. Wikipédia est donc, comme celle de Diderot et D'Alembert, une encyclopédie écrite par les intellectuels de son temps.

Les articles sont rédigés, relus, corrigés, complétés par de nombreuses personnes. Le nombre de contributeurs ou de relecteurs dépend du sujet, certains sont bien sûr très pointus et confidentiels. Mais dans l'immense majorité des cas, en raison de l'aspect collaboratif de Wikipédia, un article sera révisé par plus de dix contributeurs, dont plusieurs spécialistes du domaine. A noter que contribuer à Wikipédia ne veut pas toujours dire rédiger du texte. Certains choisissent le rôle de relecteurs et traquent les erreurs – de contenu ou d'orthographe.

## 2.6. INCONVÉNIENTS ET LIMITES

Wikipédia est une encyclopédie. Wikipédia **n'est qu'une** encyclopédie. Ce qui veut dire qu'elle est le reflet du savoir consensuel de son temps et que nombre d'articles sont des résumés succincts. Pour approfondir un sujet, pour avoir une diversité de points de vue ou un regard critique, Wikipédia n'est pas le bon outil.

Wikipédia est victime de son succès, en particulier auprès des étudiant-es : en effet, la plupart des utilisateurs se contentent de Wikipédia et ne vont pas chercher plus loin. Ceci est dénoncé par les enseignants, mais aussi par les wikipédiens, qui tentent, avec un succès moyen, de faire passer ce message lors de toutes les formations ou conférences qu'ils donnent.

Wikipédia est peut-être victime de son succès, mais ce sont surtout les encyclopédies concurrentes, en particulier celles à comité de lecture, qui en ont fait les frais. Cette situation de monopole n'est pas souhaitable et appauvrit la variété de sources d'information, même si une des forces de Wikipédia est le nombre de références et le renvoi à d'autres sources.

Le succès amène un autre biais : il est tentant d'utiliser Wikipédia comme outil de communication : les institutions, entreprises ou faiseurs d'opinion essaient régulièrement d'utiliser l'encyclopédie comme vitrine de leur marque, entreprise ou idées. Parfois en connaissance de cause, en particulier sur les sujets politiques ou religieux, souvent sans intention de désinformation, mais en

---

<sup>20</sup> Jullien, Nicolas (May 7, 2012). What We Know About Wikipédia: A Review of the Literature Analyzing the Project(s), pp 40-51. Available at SSRN: <http://ssrn.com/abstract=2053597> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2053597>.

ne respectant pas la neutralité de point de vue. Par exemple « *La collection de porcelaines du 18<sup>e</sup> siècle du musée est l'une des plus belles au monde* », directement copié-collé depuis le site internet du musée X.

Comme le souligne Nicolas Jullien, cité plus haut, Wikipédia est écrite par un certain type de contributeurs : jeunes, mâles, urbains, éduqués, blancs, pour la plupart issus de formations techniques. Très certainement le même type de contributeurs que les encyclopédies à comité de lecteur. Mais Wikipédia revendique sa diversité, qui n'est en réalité pas aussi large que celle communiquée envers le grand public.

A ceci s'ajoute le fait que c'est une communauté soudée, parfois fermée. Avec le temps, des règles, des manières de faire se sont rigidifiées et il est de plus en plus difficile de devenir contributeur. Comme le montre l'enquête que j'ai menée auprès des institutions culturelles romandes qui ont engagé des partenariats avec Wikimedia CH (cf annexe 3), l'accueil envers les nouveaux contributeurs est parfois désagréable, les critiques sont souvent dures, voire leurs articles supprimés sans autre forme de procès.

Enfin, les choses « simples » sont déjà sur Wikipédia et la période des pionniers est terminée. Il est donc plus difficile de trouver des contributeurs, parce que l'encyclopédie a besoin de spécialistes de plus en plus pointus, et parce que le champ des articles à écrire ou à compléter se restreint. Depuis les années 2010, le nombre de nouveaux contributeurs s'amenuise et l'encyclopédie peine à en recruter dans les langues qui comptent déjà beaucoup d'articles ; ce qui est le cas des principales langues européennes, dont le français.

Les musées, et en particulier leur personnel scientifique, ont certainement un rôle à jouer et peuvent apporter une contribution significative à Wikipédia, en particulier dans des domaines très spécifiques, qui ne sont pas la priorité du contributeur « lambda ».

## 3. Licences et droit d'auteur

---

### 3.1. DROIT D'AUTEUR

Une œuvre de l'esprit qui a été matérialisée (un texte, une image, une production artistique, un logiciel,...), produite par un être humain, est, dès sa création, régie par le **droit d'auteur**<sup>21</sup>, système juridique qui confère à son auteur des droits exclusifs sur son exploitation. Dans les pays anglo-saxons, ce système s'appelle le **copyright**. Les systèmes juridiques sont un peu différents, mais on peut dire aujourd'hui, suite à la Convention de Berne<sup>22</sup> signée par 168 pays, qu'ils sont quasi identiques, à ceci près que le droit moral n'existe pas dans le *copyright*.

Le droit d'auteur a deux volets : le **droit moral** et le **droit patrimonial**.

Le **droit moral** concerne la protection de la personnalité de l'auteur en relation avec son œuvre, c'est pourquoi on les résume par le terme de *droit moral*. En Suisse, le droit moral se compose des trois éléments suivants :

- Le droit à la reconnaissance de la paternité intellectuelle de l'œuvre, autrement dit le droit d'être nommé (ou de ne pas être nommé) auteur de l'œuvre ;
- Le droit de décider de la divulgation de l'œuvre ;
- Le droit au respect de l'intégrité de l'œuvre, à savoir le droit de l'auteur de refuser toute modification de l'œuvre qui léserait sa personnalité<sup>23</sup>.

Le **droit patrimonial** porte sur l'exploitation de l'œuvre. Ce droit permet à l'auteur de retirer un bénéfice économique de son œuvre. Il peut vendre son droit patrimonial (tout ou partie) ou le céder.

La durée du droit d'auteur varie d'un pays à l'autre mais n'excède pas **70 ans après la mort de l'auteur**. A ce moment-là, l'œuvre entre dans le **domaine public** et cesse d'être la propriété de son auteur. Font partie du domaine public les œuvres dont l'auteur est mort depuis plus de 70 ans,

---

<sup>21</sup> Plus largement sur le droit d'auteur et les musées : Yaniv Benhamou (2015). Droit d'auteur et musée numérique, *Art Law Magazine*, 2, pp 9-13. En ligne sur <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:75589>.

<sup>22</sup> cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention\\_de\\_Berne\\_pour\\_la\\_protection\\_des\\_oeuvres\\_litteraires\\_et\\_artistiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Convention_de_Berne_pour_la_protection_des_oeuvres_litteraires_et_artistiques), consulté le 31.1.2016.

<sup>23</sup> cf site web de la Société Suisse des Auteurs, page <http://www.ssa.ch/fr/content/le-droit-d-auteur>, consulté le 20.2.2016.

mais aussi des créations de l'esprit ou des connaissances non protégées par le droit d'auteur comme les formules mathématiques ou les discours de personnages publics<sup>24</sup>.

Avec le développement d'internet et des logiciels, un mouvement en faveur des logiciels libres naît aux Etats-Unis, en particulier sous l'impulsion de Richard Stallman, informaticien et scientifique, qui crée la *Free Software Foundation*. Son but est de créer des logiciels libres, c'est-à-dire des logiciels dont le code source est accessible, modifiable et reproductible. Libre ne veut pas dire gratuit : certains de ces logiciels sont payants. Ils sont dits sous **licence libre**.

### 3.2. LICENCES

Une licence est un document ou un contrat donnant un droit d'usage. Le détenteur d'un droit d'auteur permet ainsi une utilisation plus ou moins large de son droit patrimonial aux utilisateurs de son œuvre. Entre le **droit d'auteur strict** ou **copyright** et le **domaine public** - l'auteur n'est plus propriétaire de son œuvre, il existe de nombreuses variantes, régies par le **droit des licences**, souvent dites **libres** en français ou **free** en anglais.

Wikipédia est ainsi écrite sous **licence libre**. Si vous écrivez ou participez à un projet Wikimedia, vous acceptez de le faire sous ces conditions.







La licence qui régissait Wikipédia à l'origine est la **licence GDFL**, la seule qui existait lors de la création de Wikipédia en 2001. Elle permet d'assurer le fait que les logiciels utilisés sont libres et que chacun peut copier, modifier, redistribuer, avec ou sans modifications, à but commercial ou non, le contenu des projets Wikimedia. Aujourd'hui, c'est la licence **Creative Commons CC-By-SA 3.0** qui est utilisée.

Depuis lors, les licences qui sont le plus utilisées sont celles proposées par **Creative Commons**, association à but non lucratif qui a mis sur pied un ensemble de licences régissant la distribution et le partage d'œuvres sur internet et qui est active dans la promotion des licences libres.

Le principal atout des licences *Creative Commons* est qu'elles permettent à un auteur de choisir facilement quels droits il veut accorder, sans devoir écrire de texte juridique. Les principales licences *Creative Commons* sont aujourd'hui au nombre de six, de la plus restrictive à la plus large :

---

<sup>24</sup> cf Wikipédia, page [https://fr.wikipedia.org/wiki/Domaine\\_public\\_\(propriete\\_intellectuelle\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Domaine_public_(propriete_intellectuelle)), consulté le 31.1.2016.

LICENCES CREATIVE COMMONS, DE LA PLUS LIBRE À LA PLUS RESTRICTIVE <sup>25</sup>	
 Attribution CC BY	Cette licence permet aux autres de distribuer, remixer, arranger et adapter votre œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on vous accorde le mérite de la création originale en citant votre nom. C'est le contrat le plus souple proposé. Recommandé pour la diffusion et l'utilisation maximales d'œuvres licenciées sous CC.
 Attribution Partage dans les mêmes Conditions CC BY-SA	Cette licence permet aux autres de remixer, arranger et adapter votre œuvre, même à des fins commerciales, tant qu'on vous accorde le mérite en citant votre nom et qu'on diffuse les nouvelles créations selon des conditions identiques. Cette licence est souvent comparée aux licences de logiciels libres, <i>open source</i> ou <i>copyleft</i> . Toutes les nouvelles œuvres basées sur les vôtres auront la même licence, et toute œuvre dérivée pourra être utilisée même à des fins commerciales. <b>C'est la licence utilisée par Wikipédia</b> ; elle est recommandée pour des œuvres qui pourraient bénéficier de l'incorporation de contenu depuis Wikipédia et d'autres projets sous licence similaire.
 Attribution Pas de modification CC BY-ND	Cette licence autorise la redistribution, à des fins commerciales ou non, tant que l'œuvre est diffusée sans modification et dans son intégralité, avec attribution et citation de votre nom.
 Attribution Pas d'utilisation commerciale CC BY-NC	Cette licence permet aux autres de remixer, arranger et adapter votre œuvre à des fins non commerciales et, bien que les nouvelles œuvres doivent vous créditer en citant votre nom et ne pas constituer une utilisation commerciale, elles n'ont pas à être diffusées selon les mêmes conditions.
 Attribution Pas d'utilisation commerciale Partage dans les mêmes conditions CC BY-NC-SA	Cette licence permet aux autres de remixer, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.
 Attribution Pas d'utilisation commerciale Pas de modification CC BY-NC-ND	Cette licence est la plus restrictive des six licences principales, n'autorisant les autres qu'à télécharger vos œuvres et à les partager tant qu'on vous crédite en citant votre nom ; mais on ne peut les modifier de quelque façon que ce soit ni les utiliser à des fins commerciales.

<sup>25</sup> Tableau tiré de <https://creativecommons.org/licenses/?lang=fr>, consulté le 31.1.2016

## 4. Projets GLAM : c'est quoi ?

---

**GLAM** est un acronyme pour « *Galleries, Libraries, Archives and Museums* ». Dès les années 2000, les wikipédiens s'intéressent aux institutions culturelles et tentent de nouer liens et collaborations.

Le projet international **GLAM-Wiki** part du principe que, tout comme le mouvement wikimédien, le but des institutions culturelles est de faire connaître la culture et la connaissance au plus grand nombre. L'idée est de collaborer avec les institutions culturelles qui le souhaitent afin de les aider à diffuser leur savoir culturel ou scientifique à travers les projets wikimédiens. En particulier en *uploadant*<sup>26</sup> sur Wikimedia Commons des fonds du domaine public (la plupart du temps) ou sous licence libre, et/ou en les aidant à trouver des solutions pour numériser les fonds concernés.

Ces projets sont en général portés par les *chapters* – ou associations nationales – qui font alors des partenariats avec les institutions culturelles. C'est le cas en Suisse. Depuis 2010, 15-20 partenariats, plus ou moins importants, ont réuni Wikimedia CH et des archives, bibliothèques ou musées suisses. Un mémoire de CAS<sup>27</sup> a d'ailleurs été fait à ce sujet par Amandine Cabrio, qui a plus particulièrement étudié trois de ces collaborations.

### 4.1 TYPES DE COLLABORATIONS POSSIBLES

**Formations** : Wikimedia CH propose diverses formations, de la sensibilisation au cours d'*editing* : un wikipédien vient former les collaborateurs à contribuer sur les projets wikimedia, en fonction des besoins du musée. Cela suppose d'être équipé d'ordinateurs personnels et d'avoir du wifi, éventuellement de payer le formateur. Les tarifs sont généralement très raisonnables, de l'ordre de quelques centaines de francs par jour.

---

<sup>26</sup> **Upload (ou téléversement)**: Transfert de données informatiques depuis votre ordinateur personnel **sur un ordinateur distant**. **Download (ou téléchargement)** : Transfert de données informatiques depuis un ordinateur distant **sur votre ordinateur personnel**.

<sup>27</sup> Cabrio Amandine (2015). « Contribuer et collaborer aux projets Wikimedia. Trois exemples de partenariats d'institutions Archives-Bibliothèques suisses avec Wikimedia CH ». *Travail de certificat pour un Certificate of Advanced Studies en Archivistique*, Bibliothéconomie et Sciences de l'information. Université de Berne, Historisches Institut et Université de Lausanne, Faculté des Lettres.



**Edit-a-thon** : organiser un accueil de wikipédiens, leur donner accès aux ressources du musée et les laisser faire les recherches puis écrire sur Wikipédia ou *uploader* des images sur Commons. Cela demande une préparation importante, un endroit où accueillir des externes pendant plusieurs jours ou semaines et une grande disponibilité du personnel du musée.

**Numérisation de collections** : Numérisation de collections, livres ou photos. Wikimedia aide à trouver du matériel pour numériser les collections et forme le personnel du musée pour effectuer cette tâche; cela a été fait, en Suisse Romande, à l'Université de Neuchâtel et au Musée botanique de Lausanne pour la numérisation d'herbiers. Le travail de numérisation a été effectué par des civilistes, formés par un wikimédien, puis sous la supervision de collaborateurs des deux institutions.

**Parcours QR-Pedia** : Wikimedia propose de créer des visites guidées ou parcours avec des QR-Codes qui renvoient à la page Wikipédia qui concerne l'objet mis en valeur. Le logiciel repère la langue du smartphone ou de la tablette du visiteur et le dirige vers le Wikipédia de sa langue.

**Wikipédien en résidence** : Un wikipédien travaille dans une institution culturelle et forme les collaborateurs pendant quelques mois, dans le cadre d'un projet. Le financement de son salaire est en général partagé entre les deux parties. Cela s'est fait dans des institutions comme le British Museum, pionnier en 2010<sup>28</sup>, le Palais de Versailles en 2011 ou le musée Picasso de Barcelone. En Suisse, un wikipédien en résidence a travaillé aux Archives Fédérales de juillet à novembre 2012. En prévision du centenaire de la Première Guerre mondiale, les Archives Fédérales souhaitent rendre leur immense fonds photographique accessible au grand public comme aux chercheurs. Comme le montre Amandine Cabrio<sup>29</sup> dans son travail, le cahier des charges de Micha Rieser, le wikipédien en résidence, s'est élaboré en cours de route et s'est étoffé en fonction des demandes du personnel des Archives. Suite à cette expérience, deux wikipédiens en résidence, un francophone et un germanophone, ont été engagés à la Bibliothèque Nationale Suisse en 2013. Le bilan de ces expériences est contrasté : la collaboration a été un enrichissement réciproque, la presse s'est largement fait l'écho de ces collaborations, ce qui a contribué à la notoriété et à la bonne image des institutions culturelles. L'*upload* dans les projets wikimedia des objets numérisés et leur utilisation par le public est par contre modeste. Pour de futures collaborations, ce dernier aspect devrait être mieux évalué et pris en compte dans les objectifs du projet.

---

<sup>28</sup> New-York Times online (05.06.2010): <http://www.nytimes.com/2010/06/05/arts/design/05wiki.html? r=0>, consulté le 1.2.2016.

<sup>29</sup> Cabrio Amandine, op. cit, pp. 21-22.

## 5. Projets GLAM en Suisse romande, enquête et bilan

---

En Suisse romande, quatre institutions culturelles ont participé à un projet GLAM ces dernières années et ont accepté de répondre à une enquête (résultats du questionnaire en annexe) :

**Musée de la chaussure à Lausanne** : *upload* puis mise en ligne de leur collection sur Wikimedia Commons. Le projet a démarré en juillet 2015 et n'était pas terminé en janvier 2016. Leur feedback est très positif, et ils soulignent que cette mise en ligne leur permet de faire partager leur collection au plus grand nombre, d'améliorer leur notoriété et de mettre sur pied un système d'archivage<sup>30</sup>.

**Musée de l'Areuse à Boudry** : création d'un article sur le musée dans Wikipédia en juillet 2015. L'équipe qui gère ce petit musée est bénévole. Ils ont créé un site internet en 2002 et l'une des bénévoles a décidé de participer à une wiki-permanence à Neuchâtel (séances de soutien aux nouveaux ou futurs contributeurs à Wikipédia) et de créer une page Wikipédia sur le musée. Elle porte un regard mitigé sur cette expérience : « *Grâce aux wiki-permanences, j'ai pu être conseillée et aidée dans mes premiers pas. Les wiki-permanences permettent une entraide concrète entre plusieurs personnes qui ont des projets à publier sur Wikipédia. Malheureusement, les responsables se succèdent et n'ont plus le temps de venir* ». Elle souligne la difficulté d'être une nouvelle contributrice : « *Les personnes qui relisent les pages créées sont d'une violence terrible dans leurs corrections. Qu'il faille des garde-fous, j'en suis consciente, mais il y a la manière. C'est très décourageant pour une personne qui fait ses premières expériences. Je peine à me motiver à réitérer l'expérience!* ».

---

<sup>30</sup> Leur collection a été référencée dans Wikimedia Commons dans la catégorie « Shoe museum in Lausanne ». Page [https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Shoe Museum in Lausanne](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Shoe_Museum_in_Lausanne)

**Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne (BCU-L)** : trois collaborations depuis 2011.

1. **Projet "Valdensia"**: Déversement des notices élaborées dans une base de données interne de la BCUL par la responsable "Valdensia" (notices biographiques des personnalités vaudoises (auteurs, compositeurs et interprètes) dans Wikipédia<sup>31</sup>
2. **Concours "Wiki Villages"**: Organisation d'un concours de rédaction d'articles concernant les villages vaudois dans Wikipédia, par des gymnasiens
3. Organisation de **Wikipermanences** à la BCU Lausanne

La directrice de la BCU-L souligne que « *Les collaborateurs de [Wikimedia CH] sont des bénévoles enthousiastes, qui s'engagent dans un cadre qui a peu de choses en commun avec le cadre étatique. Il faut un peu de flexibilité et de patience pour que les deux parties comprennent bien les exigences et contraintes inhérentes à l'un et à l'autre monde. C'est essentiellement la communication qui a été un peu ardue à mettre en place. Par contre, nous n'avons pas rencontré de difficultés liées aux droits d'auteur (nous ne livrons que des contenus que nous avons élaboré nous-mêmes), ni de difficultés techniques (chez nous comme chez Wikipédia, de jeunes informaticiens chevronnés ont accompagné le projet)* ». Elle remarque qu'ils ont rencontré des difficultés pour mettre en place les formats nécessaires aux transferts de données, une partie des informations étant *uploadées* automatiquement. Dans les points positifs, elle souligne que les projets ont été bénéfiques pour le rayonnement de son institution et qu'ils ont permis à ses collaborateurs de se former sur les projets wikimédiens.

### **Musée et jardins botaniques cantonaux – Lausanne et Pont de Nant**

Un projet de digitalisation des collections prioritaires (herbiers peints, types de référence) pour la mise à disposition des images sur Wikimedia Commons a démarré en janvier 2014 et n'est pas encore terminé. Le musée est plutôt satisfait de la collaboration mais déplore un manque d'informations et souligne des difficultés techniques liées aux métadonnées et aux *uploads* : « *Il n'existe actuellement pas de protocole de saisie standard des informations relatives aux planches d'herbier. Chaque institution est libre de saisir l'information qu'elle veut ou peut donner. C'est d'un côté une opportunité qui permet une grande flexibilité mais cela ne permet pas forcément des comparaisons entre collections de musées différents. Il n'existe pas de documentation pour un upload à la chaîne de matériel muséal* ». Le conservateur responsable du projet au sein du Musée souligne toutefois les retombées positives : « *à terme, la mise en ligne de collections appréciées par le grand public pour leur esthétique, ... la mise en ligne de types de référence documentés pour la recherche en botanique systématique et qui permet un meilleur échange d'informations* ».

---

<sup>31</sup> Le projet et ses résultats sont décrits sous <https://fr.wikipedia.org/wiki/Projet:Valdensia>, consulté le 14.2.2016.

## 6. Conclusion

---

Comme le montre l'enquête plus haut et celle faite par Amandine Cabrio dans son mémoire <sup>32</sup>, les collaborations ont été évaluées plutôt positivement par les institutions culturelles.

Elles peuvent toutefois s'avérer difficiles ou décevantes. Elles demandent de la souplesse, des deux côtés. Le « choc des cultures », explicité dans la check list en annexe, peut amener à des incompréhensions. Le monde de Wikipédia est un monde *open source* et un brin chaotique : les choses se font vite, pas toujours de manière très précise, et l'information circule. Ce qui a parfois posé des problèmes, en particulier sur ce qu'on dit – ou pas – aux médias.

Ce qui manque le plus à Wikimedia CH et au monde wikimédien en général, ce ne sont pas les ressources financières, mais bien les bénévoles. Avant de mettre en route un projet, il faut clarifier quelles sont les possibilités pour que les données offertes par le musée puissent être entrées dans Wikipédia ou Wikimedia Commons. Et la solution la plus adaptée me paraît être de former les collaborateurs du musée - par exemple des stagiaires ou des civilistes - à le faire plutôt que d'attendre les bonnes volontés des bénévoles wikimédiens.

A mon sens, des collaborations entre les musées et Wikipédia ont du sens et sont bénéfiques pour les deux entités :

Pour Wikipédia, les collaborations sont positives pour plusieurs raisons : c'est une façon de mieux faire connaître les projets et de recruter de nouveaux contributeurs. C'est surtout un moyen d'avoir des spécialistes qui peuvent contribuer sur des sujets très spécifiques et pointus. Et pour Wikimedia Commons, les collections muséales offrent la possibilité d'avoir des images de bonne qualité et dont on est certain qu'elles appartiennent au domaine public.

Pour le musée, c'est une des manières de rencontrer son public, de montrer ce qu'il fait, de valoriser ses collections. Cela permet à son personnel scientifique de contribuer à un projet encyclopédique, d'une façon valorisante et similaire à l'écriture d'un article scientifique. Enfin, si la page Wikipédia du musée ou sur un sujet d'expertise du musée existe déjà, cela permet d'aller corriger d'éventuelles erreurs. En termes de notoriété, c'est l'une des façons de faire connaître un musée. Wikipédia est le 7<sup>e</sup> site web le plus visité au monde<sup>33</sup> et le musée a donc toutes les chances d'augmenter sa visibilité. Le projet peut être porté par l'institution, mais aussi par des collaborateurs intéressés à mieux connaître l'univers wikimédien, éventuellement à devenir des contributeurs, et c'est alors une façon de leur offrir de la formation continue.

---

<sup>32</sup> Cabrio Amandine, *op. cit.*

<sup>33</sup> Cf <http://www.alexa.com/topsites>, consulté le 20.2.2016.

## 7. Bibliographie

---

### OUVRAGES

Casebourne, I., Davies, C., Fernandes, M et al. (2012). Assessing the accuracy and quality of Wikipédia entries compared to popular online encyclopaedias: A comparative preliminary study across disciplines in English, Spanish and Arabic. University of Oxford, Epic. En ligne sur [https://upload.wikimedia.org/wikipédia/commons/2/29/EPIC\\_Oxford\\_report.pdf](https://upload.wikimedia.org/wikipédia/commons/2/29/EPIC_Oxford_report.pdf) (consulté le 17.1.2016)

Devouard F. et Paumier G. (2009). Wikipédia : découvrir, utiliser, contribuer. Presses Universitaires de Grenoble, 80 p.

Reagle J. M. Jr. (2010). Good Faith Collaboration : The Culture of Wikipédia. Cambridge USA & London: MIT Press, 244 p.

### ARTICLES

Langlais Pierre Carl (2013). Wikipédia est-elle fiable ? *Blog Rue 89 du 03.2013*. En ligne sur <http://rue89.nouvelobs.com/blog/les-coulisses-de-wikipédia/2013/03/08/wikipédia-est-elle-fiable-229821>

Benhamou Yaniv (2015). Droit d'auteur et musées numériques. *Art Law Magazine*, 2, 9-13. En ligne sur <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:75589>

Cabrio Amandine (2015). Contribuer et collaborer aux projets Wikimedia. Trois exemples de partenariats d'institutions Archives-Bibliothèques suisses avec Wikimedia CH. Travail de certificat pour un Certificate of Advanced Studies en Archivistique, Bibliothéconomie et Sciences de l'information. Université de Berne, Historisches Institut et Université de Lausanne, Faculté des Lettres.

Jullien, Nicolas (2012). What We Know About Wikipédia: *A Review of the Literature Analyzing the Project(s)*, 5, 40-51. En ligne sur <http://ssrn.com/abstract=2053597> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2053597>

## Check-list avant d'entamer un projet

---

1. **Commencer par un projet modeste**, de façon à pouvoir tester la collaboration sans trop de risque et en ayant des résultats.
2. **Définir quel est le projet** (numérisation et mise en ligne de documents sur Wikimedia Commons, créer une page, entrer du contenu dans Wikipédia, apprendre à contribuer,...).
3. **Vérifier que le contenu mis à disposition est du domaine public** (auteur mort depuis plus de 70 ans) **ou sous licence libre**. Le cas échéant, vérifier que les collaborateurs du musée acceptent d'écrire ou d'*uploader* leurs photographies sous licence libre.
4. **Accepter que ce que le musée aura mis en ligne soit modifié**, corrigé, altéré, repris par d'autres.
5. **Avoir l'accord de l'équipe**, nommer un ou deux chef-fes de projet.
6. **Les collaborateurs impliqués doivent être à l'aise avec l'informatique** (compétences et état d'esprit).
7. **Prendre contact avec Wikimedia CH ([www.wikimedia.ch](http://www.wikimedia.ch))**, convenir d'un rendez-vous, et discuter avec eux du projet.
8. **Clarifier qui fait quoi**, que ce soit en termes de ressources humaines ou financières.
9. **Clash des cultures** : Etre conscient que les interlocuteurs chez Wikimedia sont le plus souvent des bénévoles, que la collaboration se fera à leur rythme et qu'ils ont un mode organisationnel très différent de celui des musées. Ce sont parfois des « geeks » et la communication n'est pas toujours leur fort. Le monde wikimédien est un monde ouvert, peu réglementé et parfois chaotique alors que le monde muséal est plus rigoureux, procédurier et discret, ce qui peut amener à des incompréhensions. Parler des difficultés rencontrées, nouer le dialogue, ne pas hésiter à insister lorsque les réponses ne sont pas claires.
10. Demander aux wikimédiens **de mettre en place des indicateurs** quant aux résultats du projet (clics sur les pages, *download* d'informations,...). Cela permet de faire un suivi du projet et de motiver, à l'interne comme à l'externe, les personnes qui ont participé à l'aventure.